

Le Vendée Ouest

Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

ETE 2016

Contacts.....	2	Méditation de vacances	9
Versets bibliques	2	les Béatitudes selon Luc, une sacrée surprise..	9-10
Le mot du président	3-4	La liturgie de Sainte Cène	11
Animation	5	La primauté de la Foi.....	11-12
Situation financière	5	Déclaration à Marie	13
Entraide protestante	6	Le dogme, cancer de l'Eglise catholique	14-15
Cultes	7	Rencontres culturelles du temple des Sables d'Olonne	15
Fête du Bois-Tiffrais	8	Week-end des jeunes à Rouen	16-17
Etudes bibliques.....	8	Calendrier.....	18-19
Groupes de maison	8	Principales dates	20
Baptêmes et mariages	8		

*Dimanche 10 juillet,
fête du Bois-Tiffrais (Monsireigne).
Ouverture des "commémorations 2017",
en présence du pasteur Clavaïroly,
Président de la Fédération
Protestante de France*



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

Pasteur

Vacance pastorale. Pour tout ce qui concerne l'Eglise, s'adresser au président du conseil.

Président du conseil presbytéral

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - moreau.c@libertysurf.fr

Trésorière

Marie-Claude Chauffeteau ;
7 rue des Brégeois, 85440 Talmont Saint Hilaire ;
09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à « EPUVO » (pour "Eglise protestante unie de la Vendée ouest").
(C.C.P. NANTES 234 01 V)

Correspondant du journal Le Protestant de l'Ouest

Christian MOREAU 17 Chemin de la Gillerie - 85340 Olonne sur Mer
Tél. 02 51 32 26 57 - moreau.c@libertysurf.fr

Immobilier - travaux

Nicolas PASSCHIER,
"La bonne amie" 85550 St Cyr en Talmondais
tél 09 61 69 04 71 nick.passchier@orange.fr

Animation

Maryse VIAUD - 19 imp jean Goujon, La Roche sur Yon
02 51 37 89 90.
Henriette PILASTRE - 02 51 30 53 02

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse Viaud - 02 51 37 89 90
Les Sables d'Olonne : Christian MOREAU ,
02 51 32 26 57
Challans - St Jean de Monts : Jeannick et Robert MARCEL, 02 51 49 15 89
Ile de Noirmoutier : Liz MULLER - 02 51 35 78 82
Ste Hermine - Mareuil sur Lay : Henriette PILASTRE
02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Françoise Barbier
02 51 38 67 94 ou 06 74 16 30 19
barbier.fr85@gmail.com

Adresser les dons à Entraide Protestante Vendée Ouest
59 Bd Pierre et Marie Curie , 85000 La Roche sur Yon
Libeller les chèques à l'ordre de : EAPVO CCP Nantes 850 82 P

Bulletin

Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédent la parution (prochaine parution en septembre 2016) à Christian Moreau.

*Mise en page (seulement) : Bernard Bulteau
bulteau.bernard@wanadoo.fr*

La plupart des dessins sont choisis sur des sites de catéchisme, pour permettre aux enfants de les colorier.



*Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix ;
ce n'est pas à la manière du monde que je
vous la donne. Que votre cœur cesse de se
troubler et de craindre...(Jean 14,27)*

Mots du président, en souvenir de Monique et de Lise

Monique et moi, nous nous sommes rencontrés dans les années 1980 quand je suis revenu aux Sables d'Olonne. Monique à ce moment-là était trésorière du Diaconat. Je suis rentré au Conseil presbytéral en 1988, Conseil que Monique a rejoint, il me semble, en 1994, comme secrétaire archiviste.

J'ai tout de suite sympathisé avec ce « petit bout de femme », toujours de bonne humeur pendant les Conseils et qui écrivait tout le temps en marmonnant entre ses dents quelques bons mots contre le pasteur ou l'un des conseillers présents.

Et puis, cette petite écriture en « pattes de mouche » attrayait et intriguait tout le monde et beaucoup l'ont remémorée à son décès. Je pense que, pour elle, c'était un moyen de se concentrer et de garder une trace de cette vie protestante qu'elle plaçait au-dessus de tout.

Je peux vous dire que cette famille protestante vendéenne, elle la connaissait sur le bout des doigts ! Protestants de la paroisse comme ceux du consistoire de Vendée. Monique était notre mémoire qui faisait le lien entre untel et untel. Elle va vraiment nous manquer !

Et puis avec elle, les déplacements, que ce soit à Tours, Angers, Nantes ou Niort étaient emplis de joie car c'était un « moulin à paroles » qui avait toujours un bon mot à placer, et souvent en patois du bocage, ce qui nous faisait tous rire. Elle avait aussi cette façon de ne jamais se couvrir en plein hiver car il semble que le froid n'avait pas de prise sur elle.

Je me souviendrai de sa gentillesse, de sa disponibilité pour l'Église et les autres, de sa vie consacrée au pro-



testantisme au travers de la paroisse, du diaconat, de l'ACAT ; et de son amour du bocage, de Mouchamps où elle était née, du Bois-Tiffrais.

Mais je me rappellerai surtout de ces quinze dernières années de bonheur avec son compagnon, Michel Fradin, avec qui nous nous sommes souvent rencontrés, autour d'une table, aux Sables et à « La Marronnière ». On pourrait encore parler du voyage de « Protestants en fête » à Strasbourg ou encore la rencontre avec les Protestants de Brumath venus nous rendre visite, eux qui nous avaient tellement bien accueillis à l'occasion de cette grande fête protestante.

Nous te remercions tous, Monique, pour le bonheur d'avoir été avec toi et pour le bonheur que tu nous a donné. Finalement la mort n'existe pas puisque ces moments de bonheur resteront éternellement dans notre cœur.

Et bien que je l'ai moins connue, je voudrais adresser aussi un message d'adieu à Lise Derouet, notre éternelle photographe des journées d'Église et des cultes de rentrée.

Que notre Seigneur veille sur leur repos éternel.

Christian MOREAU



De la part du président

Dans « Réforme » du 14 avril 2016, Antoine Nousis a écrit un article remarquable sur « les logiques de la violence » en citant la Saint-Barthélémy. Il nous dit que « *la Saint-Barthélémy est une illustration de l'enchaînement d'une violence qui échappe à ses initiateurs et que le même phénomène s'est reproduit dans l'histoire, ce qui nous oblige à un travail de mémoire, de vigilance et de formation pour résister à l'enchaînement diabolique des logiques de violence* ». Et il conclut son article en disant « *que c'est un leurre de croire que la violence peut arrêter la violence, elle ne fait que l'alimenter. La vraie solution pour arrêter la violence est une politique fondée sur la justice, la confiance et une volonté farouche de vivre ensemble* ».

Voilà des paroles d'actualité que nous avons besoin d'entendre car dans ces temps de guerre larvée, nous vivons avec des sentiments de colère, d'injustice et de refus. Des sentiments que nous connaissons bien et qui sont parfaitement légitimes devant la mort d'innocents. En tant que chrétiens, protestants de surcroît, nous devons être des messagers de paix. Ne retombons pas dans les erreurs anciennes où les Églises de chaque côté justifiaient et légitimaient la guerre. Depuis toujours, les guerres ont comme fondement la lutte acharnée du bien contre le mal et chacun des adversaires est persuadé d'être du côté du bien et d'avoir Dieu de son côté. Et chacun de

se faire sa propre image de son Dieu qui lui donne forcément raison et justifie tous les crimes, les viols et les massacres. La France et la Belgique ont été attaquées récemment par la haine et le fanatisme religieux. Ne donnons pas à ces fanatiques une seconde victoire en cédant à notre tour à cette même animosité et à ce même fanatisme religieux. Pourtant, il ne s'agit pas d'être d'un pacifisme angélique. Même Jésus a chassé les marchands du Temple ! Il ne s'agit pas dans ce genre de situation de dire que nous devrions accepter, nous résigner et tendre l'autre joue, nous laisser faire. Si tel était le cas, disparaîtraient les valeurs sur lesquelles nous avons fondé nos sociétés. Il ne s'agit pas d'être lâches mais il s'agit de ne pas entrer dans le jeu de ceux qui rêvent d'un affrontement généralisé entre civilisations et qui attisent le feu des religions. Notre rôle est de nous opposer à tous ceux qui de chaque côté, revendiquent d'être du bon côté de Dieu.

Les auteurs présumés de ces attentats donnent une image négative de l'Islam. Ne faisons pas de même avec le christianisme ; que notre foi ne soit pas un prétexte à la vengeance.

Maintenant, nos sociétés, la presse, les médias, nos groupes interreligieux, nos Eglises doivent soutenir ceux pour qui l'Islam est une démarche spirituelle, un mode de vie, une pensée orientée vers un Dieu d'Amour. On ne parle jamais d'eux mais toujours de ceux qui prônent le fanatisme, la mort et qui font de l'Islam une religion obscurantiste. Leur combat est difficile car l'intégrisme et le fanatisme se nourrissent toujours de

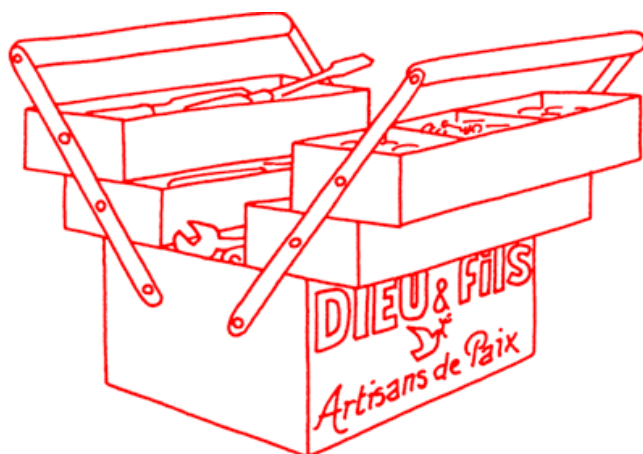


l'ignorance et de la misère. A ceux qui prônent la haine, répondons par l'intelligence, la raison, la sagesse, jamais par une haine plus forte encore. Ceux pour qui tuer est un acte de foi, qui pensent que la mort est supérieure à la vie, ne savent pas ce qu'est l'Amour de Dieu. Sans doute interprètent-ils les voies Divines à leurs façons pour justifier la haine et la violence.

Qui sème le vent récolte la tempête, dit le proverbe ! Il en est de même pour la violence. Antoine Nousis a raison quand il nous dit que la violence ne fait qu'alimenter la violence et que pour l'arrêter il faut une politique fondée sur la justice, la confiance et la volonté de vivre ensemble. Commençons par assainir les circuits financiers qui permettent à l'argent de la drogue, de la prostitution et du trafic d'armes de prospérer ; donnons du travail à ceux qui n'en ont pas de façon qu'ils aient une vie digne ; l'accès aux soins à tous ceux qui ne peuvent se soigner ; à manger au tiers de la planète qui ne peut convenablement se nourrir ; l'éducation qui permettra à la jeunesse de faire la part des choses, et alors là nous ferons disparaître ces nébuleuses de la peur car elles ne trouveront plus le terreau pour nourrir leur haine.

Ne parlons jamais de Dieu pour préparer la guerre mais parlons seulement d'un Dieu d'amour, de partage et de dialogue avec nos ennemis.

Christian MOREAU



Animation

Responsable : Maryse Viaud

Fête 2016 de la Vendée-ouest, le dimanche 12 juin, de 11h à 17h, à Saint-Cyr en Talmondais.

- **Culte à 11h à l'église de Saint-Cyr en Talmondais**
- A 12h30, dans la salle municipale à 50 m de l'église, apéritif fourni par la paroisse suivi du **repas du paradis (chacun emmène un plat salé ou sucré qui sera placé sur une table et ensuite, au moment du repas, tout le monde se servira)**. Chacun emmène sa vaisselle.
- Après le déjeuner : Intervention de Maryse Viaud sur un conte biblique de Pâques.

Et retenez déjà : **Journée de rentrée dimanche 11 septembre**

Comme toujours...

Culte à 11h à Ste Hermine avec le pasteur Denis VATINEL. Repas (méchoui) et après-midi à Salidieu qui se trouve sur la D 19, à mi-chemin entre Moutiers-sur-le-Lay et Mareuil-sur-Lay

Prix indicatif du repas : **12 €** par adulte, libre participation pour les enfants

Pour la commande du mouton, il est très important de s'inscrire pour le repas auprès de Maryse Viaud, avant le 1er septembre.

Il est également important de signaler vos offres ou demandes de covoiturage si vous êtes sans moyen de transport :

- soit par téléphone, au 02 51 37 89 90,
- soit en lui envoyant une lettre au 19 impasse Jean Goujon, 85000 La Roche sur Yon, en utilisant un **formulaire** à disposition au fond du temple ou sur **papier libre** en indiquant vos noms, le nombre d'adultes et d'enfants, votre localité de résidence en cas de covoiturage.

Nous comptons sur votre responsabilité

Situation financière

Nos biens, nos compétences, nos acquis, c'est ce que le Seigneur nous confie, afin que cela serve l'annonce au monde de l'Évangile

Notre offrande n'a pas pour finalité la subsistance de l'Église locale, mais la participation à la mission de l'Église en Vendée comme au monde, c'est à dire la croissance de l'Évangile de Jésus Christ : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. »*

Nous avons 2 mois de retard sur notre cible. A chacun de faire un petit effort supplémentaire pour rattraper ce retard.

Trésorière : Marie-Claude Chauffeteau ;
7 rue des Brégeons, 85440 Talmont-Saint-



Afin d'améliorer nos finances, vous qui partez en vacances, pensez à acheter un petit cadeau qui sera vendu lors du culte de la rentrée au profit de notre paroisse
Merci



Hilaire ; 09 83 37 11 82 ou 06 62 25 50 71.
Libeller les dons à l'ordre de « EPUVO ».

Rappel à l'attention des membres de l'Église imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €. Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût »

réel annuel de 122,40 €.

Marie-Claude Chauffeteau, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas par virement automatique ? Contactez Marie-Claude pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement

le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Église donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne lèseront pas vos héritiers directs.

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

MERCI, un petit mot pour un grand Merci...

Merci à toi Monique pour tout ce que tu nous as donné, appris.

Tu nous as offert ta joie de vivre, toujours contente du lieu où tu étais, tu n'oubliais jamais de demander des nouvelles des enfants et petits-enfants. Jamais, nous ne t'avons entendu parler de quelqu'un en haussant le ton, que ce soit dans la paroisse ou dans la vie courante, à la Résidence où tu t'étais fait de nombreux amis.

Et pourtant tu connaissais un nombre incalculable de personnes : à l'Entraide tu étais notre référence, tu connaissais pratiquement tous les noms, et tu les associais tout de suite à un métier, une anecdote

Pour préparer le culte de l'En-

traide nous comptions sur toi... à un texte biblique tu associais un cantique en un instant, sans oublier tout ce que tu nous as apporté pour la trésorerie, là aussi tu te souvenais de tout.

Au mois de mars, tu m'as donné ton adhésion à l'Entraide. J'ai collé ce



bulletin dans le cahier... souvenir de ton écriture.

Pour l'équipe de l'Entraide,

Françoise

Durant les mois d'été, il n'y a pas de causeries. Nous nous retrouverons donc le jeudi 6 octobre à 15 heures au temple de la Roche, puis les jeudis 3 novembre et 1 décembre. En projet, une visite de la Rochelle protestante et de son musée, un échange sur l'affinité entre les Protestants et les Juifs, et la préparation de Noël. des précisions seront données dans le prochain bulletin.

Si vous avez besoin de joindre un membre responsable de l'Equipe de l'Entraide voici nos coordonnées : Odile Cross 02 51 33 03 87, Françoise Barbier au 02 51 38 67 94 ou 06 74 16 30 19

Cette année, les journées nationales de l'Entraide Protestante ont eu lieu les premiers jours d'avril à la Rochelle. Le thème était "les migrants, qu'as-tu fait de ton frère ?"

Les témoignages de membres de Calais et du Chambon ont permis de comprendre ce qui peut être fait concrètement autour des personnes en demande de protection. Les tables rondes et conférences ont aidé à décrypter les termes utilisés et les différentes situations, au regard de l'histoire, de la sociologie et de la théologie. Des éclairages nécessaires dans "ce débat complexe qui cristallise la plupart des contradictions qui traversent nos sociétés".

En écho, voici un extrait d'un poème de Laurent Gaudé, dont vous trouverez l'intégralité dans le petit livre "Pourquoi les migrants?" publié par les Indispensables pour la modique somme de 7,90€ avec de nombreux textes actualisés.

(Bernard Bulteau)

Regardez-les, ces hommes et ces femmes qui marchent dans la nuit.

Ils avancent en colonne, sur une route qui leur esquinte la vie.

Ils ont le dos voûté par la peur d'être pris

Et dans leur tête,

Toujours,

Le brouhaha des pays incendiés.

Ils n'ont pas mis encore assez de distance entre eux et la terreur.

Ils entendent encore les coups frappés à leur porte,

Se souviennent des sursauts dans la nuit.

Regardez-les.

Colonne fragile d'hommes et de femmes

Qui avancent aux aguets,

Ils savent que tout est danger.

Les minutes passent mais les routes sont longues.

Les heures sont des jours et les jours des semaines.

Les rapaces les épient, nombreux.

Et leur tombent dessus,

Aux carrefours. [...]

[...] Honte à ceux qui ne voient que guenilles.

Regardez bien.

Ils portent la lumière

De ceux qui luttent pour leur vie.

Et les dieux (s'il en existe encore)

Les habitent.

Alors dans la nuit,

D'un coup, il apparaît que nous avons de la chance si c'est vers nous qu'ils avancent.

La colonne s'approche,

Et ce qu'elle désigne en silence,

C'est l'endroit où la vie vaut d'être vécue.

Il y a des mots que nous apprendrons de leur bouche,

Des joies que nous trouverons dans leurs yeux.

Regardez-les,

Ils ne nous prennent rien.

Lorsqu'ils ouvrent les mains,

Ce n'est pas pour supplier,

C'est pour nous offrir

Le rêve d'Europe.

(Laurent Gaudé)

CULTES

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy

Les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} (et 5^{ème}) dimanches et fêtes, à 10h30

Juillet-août : tous les dimanches à 11h

**Le 11 septembre : culte et journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu.*

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac

Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème} dimanche (sauf fêtes) à 10h30

Juillet - août : tous les dimanches à 11h

**Le 11 septembre : culte et journée de rentrée à Ste Hermine et Salidieu.*

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes 15h30, le samedi salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise de septembre à mai.

En juillet-août, chaque dimanche à 10h30, salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise.

Rencontres fraternelles de maison, 10h, le dimanche hors saison, chez famille Braun, 11 Basse Rue, Noirmoutier (le dimanche 28 juin)



Cultes estivaux : voir aussi les dates dans le calendrier pages 14 et 15



Les Sables d'Olonne

Temple, 14 cours Blossac ; tous les dimanches du 03 juillet au 28 août, 11h
Contact : C Moreau, 02 51 32 26 57

Noirmoutier en l'Île

Salle Blanc Moutier, rue de l'Eglise ; tous les dimanches du 03 juillet au 21 août, 10h30
Contact ; Peter Braun, 02 51 55 12 28

La Roche sur Yon

Temple 28 rue Chanzy ; tous les dimanches du 03 juillet au 28 août, 11h
Contacts : Christian Moreau, 02 51 32 26 57

La Tranche sur Mer

Chapelle de la Terrière ; tous les dimanches du 10 juillet au 21 août, 9h
Contact : Jean-Luc Barbier, 02 51 38 67 94

Ste Hermine

Temple, 25 gde rue du Temple ; les 17 juillet, 14 août et 11 sept*, 11h
**11 sept : culte de rentrée suivi d'un repas à Salidieu*
Contact : Henriette Pilastre, 02 51 30 53 02

Île d'Yeu

Chapelle de la Meule, les 17 et 24 juillet ; 07 et 14 août à 11h.
Contact : Peter Braun, 02 51 55 12 28



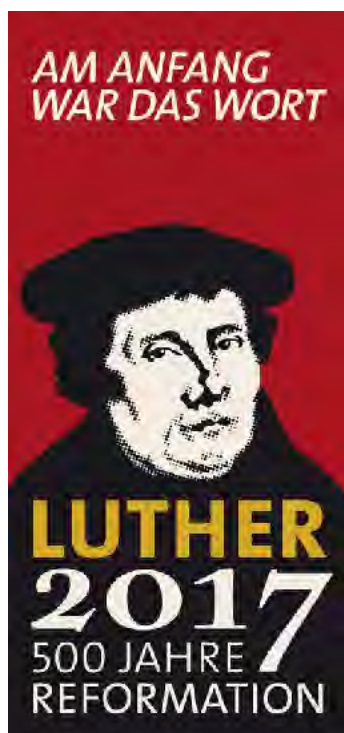
**Journée de rentrée : dimanche 11 septembre à 11h : culte à Ste Hermine, repas et après-midi à Salidieu*

Château du BOIS-TIFFRAIS, Musée de la France protestante de l'ouest

Comme chaque année, l'association du Musée du Bois-Tiffrais vous convie à la fête d'été le deuxième dimanche de juillet, soit le 10 juillet 2016. Cette journée prendra une importance exceptionnelle : elle marquera le début des manifestations organisées en région Ouest à l'occasion du 500ème anniversaire de la Réforme. Le président de la Fédération Protestante de France, le pasteur François Clavairoly, présidera le culte, ce jour-là, au Bois-Tiffrais. (Cela n'était pas arrivé depuis 1956).

La fête d'été 2016 du Bois-Tiffrais aura lieu le
10 juillet 2016
de 10h à 19 h
Journée placée sous la présidence
du pasteur François Clavairoly
Président

10h30 : Culte en plein air sous le grand chêne
prédicateur: François Clavairoly



(apportez vos pliants)
Midi : apéritif et pique-nique dans le parc ou à l'orangerie

14 h 45 Causerie du Pasteur François Clavairoly:
Commémorer la Réforme ou proclamer le Christ vivant ?

les Protestantismes et la tentation identitaire.

Après 16h30 visite libre du musée - présentation des nouveaux aménagements et des acquisitions récentes.

Jeux, goûter, rafraîchissements, librairie, promenade dans le parc ou le sentier huguenot

(participation aux frais)

Etudes Bibliques

A Noirmoutier, à 15h30, chez famille Muller (02 51 55 12 28) le 9/06.

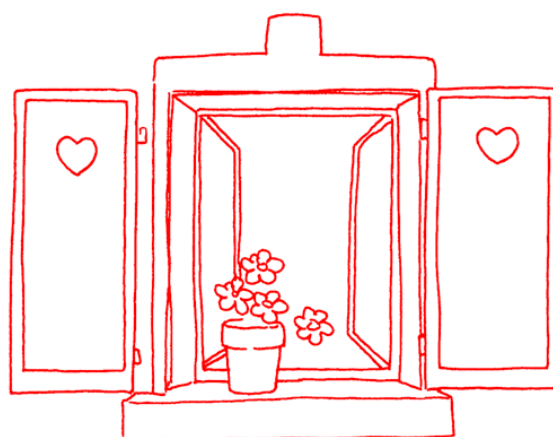


Groupes de maison

A la Roche, à 19h, le 28 /06 (chez Marie-Claire Tèche). Autour d'un repas partagé, bilan de l'année et perspective pour l'an prochain. Prendre contact avec Marie-Thérèse Bulteau (02 51 07 67 95)

Aux Sables d'Olonne, annonces au fur et à mesure.

A Noimoutier, groupe de maison, partage fraternel chez la famille Braun (02 51 55 12 28), le dimanche 26 juin à 10h et reprise le 25 septembre à 10h également.



Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême d'un petit enfant ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées au moins quatre mois à l'avance (un an s'il s'agit d'un premier contact avec l'Eglise). Quoiqu'il en soit, **n'arrêtez pas de date** avant d'avoir consulté le pasteur.

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation

familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles » Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.

« L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Méditation de vacances

Un texte proposé à notre réflexion par Jacques Hostetter, notre futur pasteur

« Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point. Tout ce qu'il fait lui réussit ! »

Psaume 1, verset 3

Ah les vacances ! Tant attendues, tant espérées et si vite disparues dans les méandres de nos « petites cellules grises »... La Roche sur Yon, les Sables d'Olonne, la Tranche sur Mer, Noirmoutier... le soleil, les plages, l'océan... l'été qui nous offre souvent un temps caniculaire où nous passerons une part de notre journée, aux heures les plus chaudes, à chercher quelque ombrage rafraîchissant.

C'est sous l'arbre, dit le sage, qu'il fait bon se souvenir des temps passés qui seuls nous appartiennent totalement. Le présent passe avec fulgurance et nous n'avons sur lui que peu d'emprise. Seul le présent compterait, mais existe-t-il vraiment, s'interroge les philosophes dès l'Antiquité.

L'écrivain Bernard Werber, connu pour sa « Saga des fourmis » a imaginé un « Arbre des possibles », où il se représente les futurs possibles sous forme

d'arborescence. Eliminer les risques de l'aléatoire, de l'incertitude, de l'inconnu. Pour moi, le futur est et restera Terra Incognita ! Les utopies ont toujours existé !

La thématique de l'arbre n'est pas récente. Les philosophes ont représenté le Savoir sous la forme d'un arbre enraciné. Certains s'emploient à dresser leur arbre généalogique et quel enseignant de religion, ou responsable de catéchèse, n'a-t-il pas utilisé, pour expliquer à ses élèves le foisonnement complexe des Eglises, protestantes ou non, l'image d'un arbre riche de ses nombreuses ramifications. Admirable pédagogie : partir des racines judaïques pour grimper et arriver au feuillage complexe des mouvements religieux les plus exposés au gré des vents de l'inspiration.

La quiétude du sage est en lui et non dans l'agitation du monde ! Elle est en soi et nulle part ailleurs. Le psalmiste l'a compris, lui qui compare celui qui lit et médite l'enseignement de Dieu



sans relâche à un « arbre planté près des ruisseaux qui donne ses fruits en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point ».

Le temps du repos estival est le moment propice de l'immobilité. On se plante, s'enracine et alors, mais alors seulement, on germe !

Alors, en cette fin d'été, étendez quelques branches et offrez-vous aux rayons divins d'Hélios. « Chlorophyllisez-vous », « Photosynthétisez-vous », c'est le moment ! Les plus anciens parmi nous sont les plus hauts et les plus sages, leurs racines sont aussi les plus profondes. Plus exposés et plus près du but ultime, ils portent les plus jeunes qui les écoutent et qui porteront à leur tour de nouveaux feuillages. J'en verdis de plaisir...

Les Béatitudes selon Luc, une fameuse surprise !

Un texte proposé à notre réflexion par Jacques Hostetter, notre futur pasteur

Les Béatitudes de Luc sont moins lues que celles de Matthieu, et on comprend pourquoi. D'abord, il ne s'y trouve pas les quatre béatitudes « positives » qui sont celles que nous préférons : « heureux ceux qui ont le cœur pur, heureux les miséricordieux, les artisans de paix et ceux qui sont doux (ou humbles) » ; il ne garde que les quatre béatitudes « négatives » : « heureux... ceux qui sont pauvres,

heureux ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif, et ceux qui sont persécutés ». Et il les fait suivre de quatre malédictions : « malheur à vous les riches... à vous qui riez maintenant etc. »

Comment comprendre ces quatre béatitudes négatives ? La première solution serait de penser qu'il faille pleurer, ou être pauvre pour hériter du Royaume de Dieu. Cela, on peut le rejeter, ce serait incohérent avec le reste de l'Évangile. De toute façon, la pauvreté, pas plus que le malheur, ne

sont des mérites et ne donnent nécessairement de la valeur, ou du sens à une vie.

Une autre lecture fréquente est que les malheurs terrestres seront compensés par des récompenses célestes dans l'autre monde. Mais cette idée n'est pas meilleure que la précédente. La vie éternelle est une réalité qui s'enracine dans notre vie ici-bas. Le Royaume de Dieu est déjà présent en prémices dans notre vie terrestre, et ne consiste qu'en l'accomplissement de ce que nous vivons déjà dans la foi,

nous en donnant la plénitude. Dans ce cadre, alors oui, on peut penser que les malheurs terrestres ne sont pas tout, et qu'il existe un secours, une consolation en Dieu, et ce dès aujourd'hui.

Le message des Béatitudes serait donc plutôt de dire que l'on peut être heureux même si nous devons subir des malheurs terrestres. Il y a là une certaine vision de ce qu'est le bonheur promis, un état qui ne dépend pas des chances ou des malchances humaines, mais un bonheur indépendant des événements et des situations matérielles.

Mais il semble que les Béatitudes aillent plus loin, ne disant pas seulement, «vous pourrez être heureux même si...» mais bien : «heureux serez-vous... si vous avez des malheurs terrestres» en quelque sorte. Peut-être alors pouvons-nous dire qu'effectivement, à condition de ne pas être trop importants, certains malheurs peuvent être une chance, parce qu'ils nous incitent à chercher notre bonheur ailleurs que dans le contingent du quotidien.



Matthieu, lui, a eu une autre idée (était-ce celle de Jésus ?) et il a considéré qu'il ne s'agissait pas vraiment de malheurs terrestres, mais d'attitudes spirituelles... à «heureux ceux qui sont pauvres», il ajoute : «en esprit», à «heureux ceux qui ont faim et soif», il ajoute : « de justice ».

C'est assez différent ! Car avoir « faim et soif de justice », c'est désirer, c'est vouloir aller plus loin, ne pas se contenter de ce que l'on a. Se considérer comme « pauvre en Esprit », c'est la qualité de celui qui

se sait pauvre spirituellement, qui n'est pas arrogant, qui ne compte pas sur le trésor de ses propres qualités ou mérites pour se sauver, celui qui sait qu'il est un simple homme, avec ses qualités et ses défauts, et c'est pourquoi il cherche Dieu, il demande son pardon, son salut à Dieu, ne le cherchant pas en lui-même seulement.

De même, ceux qui pleurent et ceux qui sont persécutés, ce sont ceux qui se sont risqués dans le monde, ce sont ceux qui se sont engagés, ceux qui risquent, ceux qui combattent, ceux qui compatissent, ou ceux qui ont conscience de leur faiblesse, ou de celles des autres.

Et tout cela est bon, essentiel, vital, parce que cela met en mouvement. D'ailleurs le mot «heureux» se dit en hébreu : « acherei » ce qui vient d'un verbe signifiant : « debout et en marche ». Ainsi pour la Bible, le bonheur n'est pas une réalité statique qu'il faudrait défendre comme une forteresse contre les épreuves, mais une réalité dynamique. Etre heureux, c'est être en marche, c'est avancer, ne pas rester là où on est, c'est accepter de changer, d'évoluer, de s'adapter, d'aller plus loin. Le bonheur, pour la Bible, c'est la vie.

Là réside peut-être le risque des chances matérielles, de mettre sa confiance en elles, de croire que ce sont elles qui vont donner sens à notre vie, ou de ne pas chercher au-delà. Cela dit, le «malheur à vous» de l'Évangile semble un peu fort. Surtout dans la bouche du Christ, lui qui a dit : « Bénissez et ne maudissez pas... » Cela semble inconcevable.

Or une étude du texte original montre que ce «malheur» n'est que le fait de nos traducteurs, il ne se trouve pas dans le grec. Le mot que l'on a ainsi traduit est en grec : « ouai » ce



qui dans l'Ancien Testament traduit le mot hébreu «hoi» et l'un comme l'autre ne veulent rien dire, ce sont des cris : comme en français : «Aïe». Voilà ce que dit Jésus : «Aïe, aïe, aïe, vous les riches, attention, prenez garde, vous avez un risque d'immobilité ou de vous tromper d'objectif et de préoccupation ».

Et contrairement à ce que nos traductions laissent penser, ce « hoi » n'est pas forcément négatif, il se trouve ainsi par exemple en Esaïe 55 qui ressemble étrangement à nos Béatitudes : « Hoï » vous qui avez soif, venez vers les eaux, sans argent, sans rien payer...

Autrement dit : « Attention, ne restez pas sans rien faire, approchez, avancez, venez à Dieu » parce qu'il est vrai que la pauvreté ou l'épreuve aussi recèle une tentation, c'est celle de se décourager, de ne plus vouloir rien faire.

Mais dans tous les cas, vous êtes heureux si vous êtes capables d'avancer, si vous êtes à même de mettre votre confiance dans ce Dieu qui est un Dieu de consolation, de joie, de force et de vie. Quelle que soit la circonstance, vous êtes heureux si vous pouvez vous mettre debout, et vous mettre en marche vers votre Seigneur, comptant sur lui et sur lui seul pour donner sens et éternité à votre vie, il est le Dieu de la vie, de la joie et de la paix, aujourd'hui et éternellement.

La liturgie de Sainte Cène

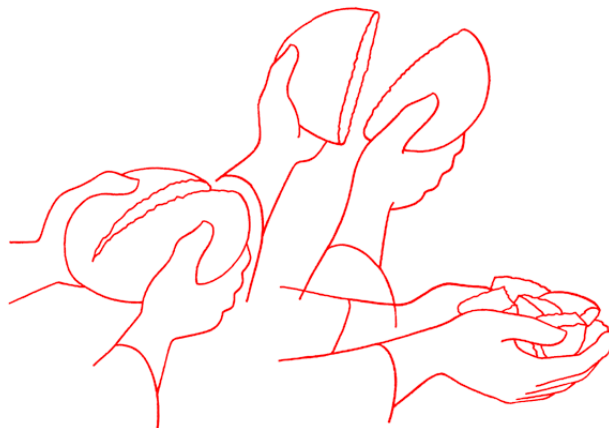
Texte introductif à la Cène, proposé par Jacques Hostetter,

notre futur pasteur, lors du culte de Pentecôte 2016

La communion est un des deux sacrements de l'église protestante (l'autre étant le baptême). Cette gestuelle, qui consiste à prendre un peu de pain et de vin avec les autres participants du culte, dit deux choses qui se complètent :

- Le pain et le vin qui sont offerts évoquent le don que Dieu nous fait en Christ. Dans la Bible, le pain est une des images classiques de la Parole de Dieu, Parole que le Christ incarne (voir dans l'Évangile: Matthieu 4 : 4 et Jean 6). Le vin évoque la vie que le Christ nous donne, et la joie intérieure.
- Le geste de s'approcher, de prendre et de manger est une réponse à cette grâce, c'est un acte de foi de la personne, exprimant ainsi son désir de vivre de plus en plus en communion avec Dieu, grâce au Christ.

Nous ne pensons pas que le pain de la communion soit matériellement le corps du Christ, ni que le vin soit son sang. La présence de Dieu en Christ est réelle, mais spirituelle, selon la promesse donnée par Jésus "*Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin*



du monde» (Matthieu 28 : 20, Jean 14,16...).

La communion a ainsi une dimension individuelle importante, celle de la foi personnelle, une espérance d'être plus en communion avec Dieu en Christ; de le laisser nous créer un cœur de chair pour aimer; de nous donner une espérance nouvelle, une foi vivante.

La communion a également une dimension communautaire, car l'ensemble des êtres humains en communion avec le Christ est comme un corps dont le Christ serait la tête (1 Corinthiens 12).

Par la communion en Christ, par ce cœur de chair qu'il nous donne, une solidarité se crée, le sentiment que l'humanité est comme un corps où chacun a sa place. «Prenez et mangez, ceci est mon corps» dit Jésus à ses disciples lors du dernier repas qu'ils

prennent ensemble. Dans la mesure où nous prenons cette vie que Dieu nous donne en Christ, ou nous l'assimilons, nous devenons membre de ce corps.

C'est le Christ qui nous invite, et il invite chaque personne sans distinction. Le Christ n'a pas mis de distinctions

entre ses disciples, bons ou moins bons, il n'en a pas mis dehors pour cause de prière non correcte, de doctrine hérétique, ou de morale.

Dans les évangiles, ses disciples sont souvent présentés comme assez moyens, mais le Christ ne les excommunie pas pour autant, il donne même la communion à Judas, il aime Pierre qui l'a renié... Par fidélité au Christ, toute personne qui le désire peut donc participer à la Communion, quelle que soit sa foi, son église, et même si elle n'est inscrite dans aucune église.

Si vous vous sentez fautifs vous pouvez pleinement participer à la cène, en signe de votre espérance de recevoir ce que Dieu nous donne en Christ, et en signe de votre désir de prendre votre place avec les autres dans la communauté des chrétiens.

La primauté de la Foi

Un texte proposé à notre réflexion par Jacques Hostetter, notre futur pasteur

En ce temps d'été, qui fleurit bon les vacances, pourquoi ne pas prendre le temps de méditer l'un ou l'autre élément fondateur de notre foi réformée ? S'il en est un auquel je tiens particulièrement c'est celui-ci : «*Nous affirmons la primauté de la foi sur les doctrines*».

Soyons clairs, dès la naissance du mouvement, les protestants ont toujours cherché à «penser leur foi» dans le contexte socio-culturel de leur

temps. L'idée d'affirmer la primauté de la foi sur les doctrines ne peut donc être confondue, en aucune manière, avec une approche spirituelle où seuls les sens et l'émotivité entreraient en ligne de compte pour «toucher» au divin.

Au contraire, le protestantisme, dans lequel nous évoluons, défend les principes du libre examen et l'accès à la connaissance et donc, en ce qui concerne le christianisme, l'accès aux textes fondateurs. En cela, nous nous situons dans la lignée des grands réfor-

mateurs du 16^e siècle : Martin Luther, Philippe Melancthon, Jean Calvin, Ulrich Zwingli et – surtout – Sébastien Castellion.

Qui plus est, nous considérons que nous devons, par honnêteté intellectuelle, tenir compte des apports de la critique historique des sources, et des avancées des sciences humaines et de la connaissance scientifique, pour épurer notre message des scories du temps.

La foi peut-elle se passer d'une formulation de la pensée ? La réponse est

non. Nous avons besoin, pour communiquer d'échanger des idées écrites ou non. En un mot, nous avons besoin de doctrines.

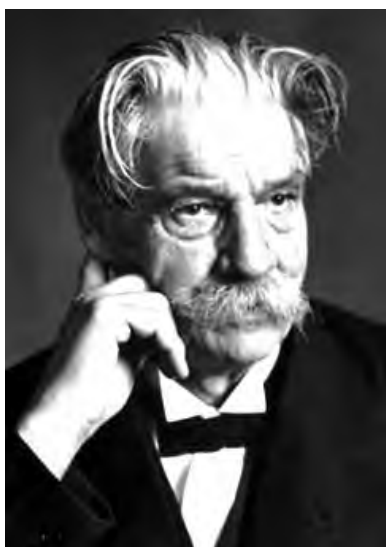
Comme l'écrit avec pertinence le pasteur et professeur émérite Laurent Gagnebin : « *Récuser le dogmatisme, ce n'est pas refuser de penser la foi. Une foi sans pensée devient en fait inconsistante et superficielle. De même qu'il nous est demandé d'aimer Dieu de toute notre pensée, de même faut-il croire en lui sans opérer le sacrifice de notre intelligence* ».

Albert Schweitzer a souvent dénoncé une attitude chrétienne - celle d'un repli confortable et d'un esprit de supériorité - pour laquelle la foi pourrait s'abstraire des exigences de la pensée. On refuserait alors de se confronter honnêtement aux questions ou mises en question venues du monde scientifique ou des autres mouvements philosophiques, religieux, agnostiques ou athées, c'est-à-dire aux légitimes interrogations de l'esprit humain quel qu'il soit.

Citons à nouveau le professeur L. Gagnebin : « *La foi ne saurait être un refus du débat d'idées, un isolement hautain dans une Eglise transformée en tour d'ivoire ou en camp retranché. Une foi aveugle et sourde est-elle encore une foi ? L'ennemi de la foi n'est pas sa contestation critique, mais bien plutôt une foi qui ne serait pas assumée par notre réflexion, qui ne serait qu'un héritage sans droit d'inventaire, sans reprise personnelle* ».



L'exemple d'Albert Schweitzer, que ses recherches historiques et philosophiques exigeantes ont sans cesse ramené à la foi, la vérifiant, la rendant crédible dans l'horizon culturel contemporain, la fortifiant ainsi et la confirmant, est à cet égard très significatif. Croire et comprendre vont de pair, s'enrichissent et s'appellent même mutuellement. « *Quant à moi, je sais que je dois à la pensée d'être resté fidèle à la religion* », écrit A. Schweitzer dans « *Ma vie et ma pensée* ».



Dans « *Penser la foi* », L. Gagnebin considère que pour Schweitzer, « *la pensée rationnelle n'est pas contraire au sens du mystère, mais le suppose. Le rationnel n'est pas contre l'irrationnel, car il le postule et y aboutit* ».

Le cheminement de la pensée conduit à son propre dépassement. C'est le grand philosophe Emmanuel Kant qui écrit, en 1787, dans la préface de la seconde édition à son ouvrage majeur « *La critique de la raison pure* » :

« *J'ai dû suspendre le savoir pour faire place au croire. Il ne s'agit pas là pour moi de la négation de la pensée au profit d'une foi aveugle, mais bien d'une pensée qui, reconnaissant ses limites, choisit en toute connaissance de cause son propre dépassement* ».

Nous pouvons déduire de la pensée d'Emmanuel Kant que dans le cadre d'une telle approche, le mysticisme



n'est pas contraire à la pensée, mais qu'il en provient et passe par elle. Autrement dit, la foi ne sera jamais une capitulation de la pensée, mais au contraire son accomplissement.

La démythologisation, que nous considérons comme nécessaire et salutaire si nous souhaitons garder une certaine crédibilité auprès de nos contemporains, ne sera rien d'autre qu'une tentative honnête de chercher à interpréter les Ecritures judéo-chrétiennes et nos formulations de foi dans des représentations actualisées ; ce qui revient à dire que nous ne voulons nullement rendre notre foi solidaire des contextes et des conceptions culturelles et scientifiques dans lesquels elle se coule.

En effet, ce moule n'a rien de spécifiquement chrétien. Il n'est que le reflet d'une époque déterminée et d'un contexte historique et géographique dont la caractéristique première est d'être en évolution constante. Dès lors, la démythologisation Bultmannienne que nous défendons n'est pas au premier chef imposée par la modernité, ou la post modernité, mais bien une requête d'une foi honnête et sereine.

Comme l'exprime avec bonheur le professeur Laurent Gagnebin : « *Penser la foi est une demande de la foi elle-même. Croire et penser : il s'agit assurément de distinguer ces deux ordres, sans les opposer ni les confondre. Il ne s'agit pas de dire « je sais », là où en réalité « je crois »* ».

Déclaration à Marie

Il y a peu, j'ai rencontré une amie catholique et sa petite-fille, en habit bleu et blanc avec une rose dans les cheveux. Elle m'a expliqué que c'était le mois de Marie. Mais, prenant tout de suite un air contrit, elle ajoute « Oh, mais c'est vrai, vous, les protestants, vous ne croyez pas à Marie. Quel dommage ! ».

Quelques jours plus tard, je retrouvais à la sortie de l'église une vieille amie, toute heureuse car elle venait de mettre un cierge devant la statue de Marie. Elle me dit avoir déposé tous ses soucis au bon soin de Marie. Mais rajoute aussitôt, prenant un air désolé : « Oh, mais vous, les protestants, vous ne croyez pas à Marie. Quel dommage ! ».

Samedi, en allant à la répétition de notre chorale, un ami me dit : « Vous allez chanter des Ave Maria ? » Devant mon air étonné, aussitôt, il se reprend et ajoute : « Ah, mais c'est vrai, vous, les protestants, vous ne croyez pas à Marie. Quel dommage ! ».

Alors, en réaction aux propos, souvent entendus, de mes amis-es catholiques qui me disent de façon triste et désolée pendant le mois de mai, mois de fête mariale dans leurs cœurs « Oh, mais vous, les protestants, vous ne croyez pas à Marie. Quel dommage ! » Voilà ce que j'ai envie de leur répondre.

En avril ne te découvre pas d'un fil.

Au mois de mai, fais ce qu'il te plaît.

Mois de mai, joli mois de mai.

Mois de mai, mois de Marie.

Après m'être sortie de ma déclaration d'impôts,

C'est peut-être le moment, aujourd'hui, de faire

Ma déclaration à Marie.

Alors voilà.

Parce que ma grand-mère m'a toujours dit : « Ma fille, ne te marie jamais au mois de Marie ». Mai porte malheur dans la famille.

Et oui ! La Grande Guerre et la grippe espagnole ont fait un grand nombre de veuves.

Pour cette raison Marie, je n't'aime pas.

Parce que dans les églises, tu es devenue Notre Dame drapée de soleil, couronnée d'étoiles, la lune à tes pieds,

Marie, je n't'aime pas.

Parce que, par un dogme apostolique romain, tu es devenue vierge, sainte, pure, immaculée,

Marie, je n't'aime pas.

Parce qu'au détour des chemins, au centre des chapelles, tu trônes, statuaire lisse, immobile, glaciale dans ton marbre avec ton sourire idiot,

Non décidément Marie, je n't'aime pas.

Parce qu'un jour, toute jeune fille, à peine sortie de l'enfance, de tes jeux et de ton insouciance, tu as répondu d'emblée : « oui », à un ange, même si tu ne comprenais pas tout.

Marie, ma copine, tu me bottes. Je te kiffe.

Parce qu'une nuit, tu as su accueillir cet enfant, donné dans un moment de dénouement et de précarité. Tu lui as donné l'essentiel : ton amour et tu as fait silence sur le tumulte de cette révélation.

Marie, petite sœur de tous les émigrés, tu me plais.

Parce qu'un jour, à la sortie d'une fête, tu as connu l'angoisse de la disparition de ton enfant. Tu l'as retrouvé enfin dans le temple de Jérusalem.

Marie, amie de toutes les mères qui ont cherché leur enfant dans la foule ou dans le bois, tu m'émeus.

Parce que, pendant des années, tu as su orienter l'éducation de ton enfant jusqu'à le pousser une dernière fois vers son destin d'adulte, aux noces de Cana,

Marie, petite mère attentive et prévenante, tu me ravis.

Parce que n'en pouvant plus de son absence, un jour, tu es venue retrouver ton fils lors d'un rassemblement.

De mère aimée, ce jour, tu es devenue mère parmi d'autres mères, femme parmi d'autres femmes.

Marie, croyante dans la foule, je te rejoins.

Parce qu'un soir auprès d'une croix, ton cœur s'est arrêté, ta vie s'est liquéfiée, la douleur t'a submergée.

Marie, unie à toutes les mères révoltées qui ont perdu un enfant, tu me bouleverses.

Enfin parce qu'au pied de cette croix ton fils t'a confié à son ami. De discrète, tu es devenue silence et prière.

Marie, compagne de bien des femmes solitaires de nos maisons de retraite, tu me transformes.

Parce que d'enfant tu es devenue mère, de mère tu es devenue ombre. Parce que tu as vécu une vie de femme, humaine, avec ses petits bonheurs et ses souffrances comme nous, comme moi.

Oui, Marie, je t'aime.

Marie, joli mois de Marie, joli mois de mai.

En mai, fais ce qu'il te plaît.

Ma copine, ma sœur, petite mère, mon amie,

Aujourd'hui ça me plaît : je t'aime.

Bécassine- Mai 2016

Ces réflexions n'engagent que moi et ne sont, en aucun cas, les pensées de tous les protestants.



Voir à ce propos le livre d'Elian Cuvillier aux éditions CABEDITA. (BB)

Le dogme, cancer de l'Eglise catholique

Une opinion de Jacques Meurice, ancien prêtre-ouvrier et écrivain, auteur de "Adieu l'Eglise. Chemin d'un prêtre-ouvrier", Paris, L'Harmattan, 2004.

L'Eglise catholique est malade, gravement. C'est un cancer qui la ronge. Ce cancer, c'est le dogme. Le dogme, pour celui qui le professe, c'est une certitude. La certitude de posséder la vérité, ou au moins un morceau de celle-ci. Un dogme, cela ne se discute pas. Avant sa proclamation, peut-être, après, plus jamais. Cela s'accepte ou se rejette.

Quand un groupe d'êtres humains se lance dans la pratique du dogme, il se prépare à se séparer de beaucoup d'autres êtres humains qui, pour diverses raisons, ne s'y soumettent pas.

Le dogme entraîne l'exclusion. Le dogme se multiplie aussi. Un dogme entraîne d'autres presque à l'infini, comme des ganglions. Le grand tort de l'Eglise catholique, c'est de ne pas s'être méfiée du dogme.

Trois siècles sans dogme

L'Eglise du Christ et des apôtres a vécu presque trois siècles sans dogme. Le Nouveau Testament, l'Evangile, suffisait semble-t-il. Même si les premières déclarations dogmatiques ont été faites au cours du premier concile oecuménique à Nicée (Turquie) en 325, elles n'étaient cependant pas l'oeuvre des évêques mais d'un empereur, Constantin, qui voulait imposer sa volonté.

Pour ce faire, il avait convoqué 250 évêques et présidait leur assemblée. Le Pape, Sylvestre Ier, fils d'un prêtre, n'y était d'ailleurs pas. Il n'avait pas voulu quitter Rome. Et pourtant, le Symbole de Nicée fut à l'origine du Credo proclamé dans les églises catholiques jusqu'à présent. C'était en fait l'oeuvre de Constantin, qui, comme empereur, assistait à la débâ-

cle des religions grecque et romaine et voulait imposer une nouvelle religion monothéiste mieux adaptée et plus favorable à l'unité de l'empire.

Pour obtenir l'adhésion des évêques, il leur promit un rang et des avantages semblables à ceux des préfets et des procureurs, avec l'intention, à l'avenir, de les nommer lui-même. L'empereur n'était même pas chrétien, il fut baptisé plus tard, à la hâte, sur son lit de mort.

Dès le départ, les dogmes furent une

xes, etc.

Les théologiens diront que l'Eglise est toujours à réformer, *semper reformanda*, ils pourraient tout aussi bien dire qu'elle n'a jamais été vraiment réformée, *numquam reformata*, sinon par ceux qui en sont sortis ! Le pape François voudrait ardemment que l'Eglise change, qu'elle s'ouvre au monde, qu'elle retrouve sa vocation qui est d'exister pour les pauvres et avec les pauvres. Mais il souhaiterait aussi qu'on ne s'attaque pas à la doctrine, aux rites, aux sacrements... sans doute parce qu'il ne peut pas compter sur une majorité suffisante de progressistes, de réformistes, comme l'a hélas montré le récent synode de Rome.

Jorge Bergoglio a en face de lui une forte opposition qui brandit l'arme du dogme et veut à tout prix conserver une Eglise traditionnelle avec tous les usages et tous les privilèges que cela comporte. Dietrich Bonhoeffer, le plus grand théologien protestant du XXe siècle, exécuté par les nazis en avril

1945 au camp de concentration de Flossenbürg, n'avait-il pas raison de penser que le christianisme n'était pas une religion ? Qu'il ne pouvait être qu'une philosophie au sens fort, une sagesse de vie, un message prophétique pour l'avenir des hommes et des femmes ?

Cela ne pouvait pas être envisagé par les pères de l'Eglise. Car les véritables pères de l'Eglise ne sont pas ceux qu'on croit, mais bien plutôt Constantin, Clovis et Charlemagne, les 3 grands «C» comme dans Catholique.

Et bien sûr, on a fait de l'évangile de Jésus une nouvelle religion comme les autres, avec un clergé, une hiérarchie, des rites, du sacré, des sacrements, des temples, des offrandes...



question d'autorité et de pouvoir politique. On se mit aussitôt à condamner les opposants et à excommunier Arius, prêtre très dévoué d'Alexandrie, qui avait le tort de nier la divinité de Jésus et ne reconnaissait pas la Trinité.

Fossé entre les catholiques et les autres

Ce fut le cas de bien d'autres dogmes par la suite, habituellement prononcés pour une raison de prestige, de pouvoir, et qui, sans cesse divisèrent les chrétiens. Les derniers promulgués sont d'ailleurs un sommet en la matière : l'infaillibilité pontificale, l'immaculée conception et l'assomption de Marie n'ont fait qu'agrandir le fossé qui sépare les catholiques des protestants, anglicans, ortho-

Redire les choses autrement

Une réforme profonde est-elle envisageable ? Il faudrait pour retourner aux origines, démonter la doctrine, détricoter tout le tissu ecclésiastique, rechercher la vérité pour laquelle Jésus disait à Pilate qu'il était né...

Il faudrait, mais c'est probablement impossible, remettre en question toutes les formulations dogmatiques, car comme le disait et l'écrivait Albert Jacquard, il n'y a plus aucun dogme qui tienne vraiment la route, devant la science, l'évolution, les progrès de

l'histoire et de l'archéologie, les aspirations des hommes et des femmes à la liberté, l'égalité par la justice, la fraternité à l'échelle de la planète...

Alors ? Sans chimiothérapie, le dogme va continuer à étouffer l'Eglise. Le dogme ne laisse aucune place à la discussion, il s'oppose au relativisme. Or, toute la vie des hommes est relative, elle tient compte des changements de société, elle s'adapte aux nouvelles politiques, elle évolue avec la pensée, les idées, et Jésus l'avait bien compris, déjà ! Alors ? Il faut chercher, apprendre à recommencer, démon-

ter et reconstruire, douter bien sûr, redire les choses autrement, accepter de reconnaître l'erreur et l'impasse, se projeter dans l'avenir, inventer, oser... Ce n'est pas gagné.

(Opinion que l'on trouve avec des commentaires sur

<http://nsae.fr/2015/12/24/le-dogme-cancer-de-leglise-catholique/>

et avec des réactions des catholiques sur <http://belgicatho.hautefort.com/archive/2016/02/20/l-eglise-malade-de-ses-dogmes-5762809.html> BB)

Les rencontres culturelles du temple des Sables d'Olonne

Plusieurs rendez-vous sont déjà programmés pour 2016, au Temple des Sables d'Olonne, 14 cours Blossac :

- 1) **Le samedi 11 juin à 20h30** : humour vocal avec les 10 chanteurs à l'esprit bien tourné de « vocal les Mouettes ».
- 2) **Le dimanche 12 juin à 16h** : les plus célèbres pages du lyrique par de grandes voix du Conservatoire de La Roche sur Yon ; du jazz Vocal par le pétillant quintet « Vox à Piles ».
- 3) **Le samedi 16 juillet à 20h30** : concert jeunes talents classique : marimba, guitare par de jeunes musiciens de haut niveau.
- 4) **Le samedi 10 septembre à 20h30** : concert tango par l'ensemble « galéon ».

Je vous rappelle que cette association

existe depuis 2007 et que si nous arrivons à faire venir des artistes ayant déjà une certaine renommée, c'est grâce à vos dons. Pour ceux qui veulent soutenir l'association, nous demandons encore cette année une participation de 15€ vous donnant droit à 50 % de réduction sur le concert de votre choix dans la saison. Merci de libeller vos chèques à l'ordre de : « Les Rencontres Culturelles du Temple Protestant » et de les envoyer à Mme Agnès NOËL 11 impasse du Château Gaillard 85150 Le Girouard (Agnès est protestante, présidente de l'association, et professeur de piano au Conservatoire).

Les Rendez-vous musicaux du Cours Blossac
<http://musiqueablossac.wix.com/musique-a-blossac>

Méluane Samedi 11
Vocal les Mouettes Samedi 11
Week-End
La Voix dans tous ses états
ATLANTIC BARBERS Dimanche 12
Casto Divo Norme Carmen Didon et enes Dimanche 12
Voix Lyriques de la Roche/Yon
Samedi 11 juin - 20h30
Dimanche 12 juin - 16h00
Temple Protestant 14 cours Blossac - Les Sables d'Olonne
Tarif : 10€ / gratuit : 12 ans et moins
Réservation conseillée : 06 04 42 30 80
et musiqueablossac@orange.fr



Conférence exceptionnelle par le pasteur Hostetter sur "l'énigme d'Issenheim" le jeudi 11 août 2016 à 21h au temple des Sables d'Olonne

Week-end de la Pentecôte : visite à Rouen des enfants du catéchisme avec leurs familles

Le week-end de la Pentecôte, nous étions 11 personnes du groupe des jeunes familles à rendre visite à la famille Lowe dans leur nouvelle paroisse. de Rouen.



Le presbytère est situé au sein du centre paroissial. Nous avons pu profiter des grandes salles du centre et d'une importante cuisine qui se situent au rez de chaussée du presbytère, pour partager nos repas avec 2 familles de la paroisse qui nous ont chaleureusement accueillis.



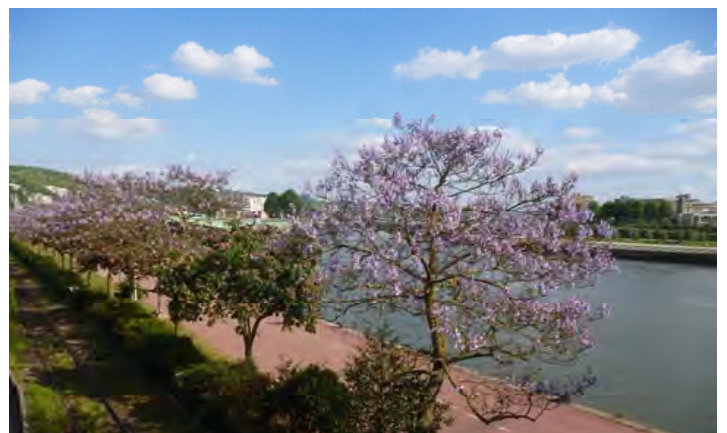
Le temple est situé à une dizaine de minutes à pied du centre paroissial. Il s'agit d'une vieille église qui est devenue un temple protestant en 1803 par décision de Bonaparte. A l'intérieur on y trouve un orgue, ainsi qu'un objet insolite (une imposante chaire à roulette!). James ne nous a pas dit si elle était en service !



Dimanche nous avons assisté au culte préparé par James et son collègue d'Elboeuf. Malheureusement, James étant victime d'une extinction de voix, il n'a pas pu prendre la parole.

L'après-midi, nous étions une petite trentaine de personnes à parcourir les rues de Rouen dans un jeu de piste par équipes fort sympathique

Nous avons découvert une très jolie ville sous un magnifique soleil !



Avant de les quitter, James et Ariane nous ont chargé de vous transmettre leur bonjour

(Christelle).



JUIN - JUILLET - AOÛT 2016

Juin 2016 – sous réserve de modification suite à indisponibilité -

Dim 05	Culte à la Roche / 10h30	
Jeu 09		Noirmoutier / Etudes Bibliques à 15h30, Chez fam. Muller, 28 rue Coquette - Tel : 02.51.55.12.28 / 02.51.35.78.82 .
Sam 11		A 20h30 au temple des Sables d'Olonne, humour vocal avec les 10 chanteurs à l'esprit bien tourné de « vocal les Mouettes »
Dim 12	Fête de l'Eglise St Cyr en Talmondais de 10h 30 à 17h 00	A 16h au temple des Sables d'Olonne Jazz Vocal par le pétillant quintet « Vox à Piles
Dim 19	Culte à la Roche / 10h30	
Dim 26	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Groupe de Maison Partage Fraternel 10h00 - Chez la famille Braun Tel . 02.51.55.12.28
Ma 28		Groupe de maison de la Roche exceptionnellement à 19h chez Marie-Claire Têche , avec repas partagé. Contact Marie-Thérèse Bulteau 02 51 07 67 95

Juillet 2016 sous réserve de modification suite à indisponibilité –

Dim 03	Cultes à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne, 11h00	
Dim 10	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00	Bois-Tiffrais : fête d'été de 10h à 19h Culte à 10h présidé par François Clavairoly 12h30 apéritif et pique-nique A 14h45 conférence
Sam 16		A 20h30 au temple des Sables d'Olonne concert jeunes talents classiques
Dim 17	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne, 11h00 à Ste Hermine, 11h00 à l'île d'Yeu 11h	
Dim 24	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00 à l'île d'Yeu 11h00	
Dim 31	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00	

Août 2016 – sous réserve de modification suite à indisponibilité -

Dim 07	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00 à l'Île d'Yeu, 11h00	
Jeu 11		Temple des Sables d'Olonne, à 21h, Conférence par le pasteur Hosteter sur « l'énigme du rétable d'Issenheim »
Dim 14	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00 à l'Île d'Yeu, 11h00 à Ste Hermine, 11h00	
Dim 21	Cultes à La Tranche sur Mer , 9h00 à Noirmoutier , 10h30 à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00	
Dim 28	Cultes à La Roche sur Yon 11h00 aux Sables d'Olonne 11h00	

Septembre 2016 – sous réserve de modification suite à indisponibilité -

Dim 04	Culte à la Roche 10h30	
Ven 09		CP à 19h au temple de La Roche sur Yon
Sam 10		Au temple des Sables d'Olonne à 20h30 concert tango par l'ensemble « Galéon »
Dim 11	Journée de rentrée : Culte à Ste Hermine 11h suivi d'un repas et après-midi récréatif à Salidieu	
Jeu 15	Etudes bibliques à 15h30 pour le groupe Challans-Noirmoutier (lieu à déterminer)	
Dim 18	Culte à La Roche / 10h30	A La Roche Journée du patrimoine 14h -18h au Temple
Dim 25	Culte aux Sables / 10h30	Noirmoutier / Partage Fraternel / 10h00 Tel . 02.51.55.12.28

Répétitions groupe de chants à La Roche et les soirées Groupe de Maison aux Sables seront annoncées au fur et à mesure

Dimanche 12 juin.....

Fête de la Vendée ouest

De toute la Vendée, tous à Saint Cyr en Talmondais

Culte à 11h00

Dans l'après-midi : intervention de Maryse Viaud sur un conte de Pâques.

..... Tout l'été

L'Eglise réformée de la Vendée ouest part en vacances

Cultes hebdomadaires à La Tranche sur Mer, aux Sables d'Olonne,

à La Roche sur Yon et Noirmoutier en l'Ile,

deux cultes à Ste Hermine et quatre sur l'Ile d'Yeu

Dimanche 11 septembre.....

Journée de rentrée

Culte à 11h à Ste Hermine

Et méchoui à Salidieu

Et d'ici là.....

... Un bon été à tous !

